

Ce que nous avons entendu Consultation de Vancouver

16 novembre 2009 – Hôtel Delta Vancouver Suites

La consultation organisée à Vancouver a réuni des intervenants de milieux très divers. À la différence des autres régions, la communauté de diffusion des sciences de Colombie-Britannique est très structurée et en relation étroite, grâce aux efforts du CSRNG-Pacifique (Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie) et du British Columbia Innovation Council (BCIC) (Conseil pour l'innovation de Colombie-Britannique).

Les universités, les instituts de recherche, les associations industrielles, les organismes gouvernementaux et les OBNL accueillent des initiatives de diffusion des sciences qui rencontrent beaucoup de succès. Situé sur le campus de l'Université de la Colombie Britannique à Vancouver, TRIUMF est le laboratoire national Canadien pour la physique nucléaire et la physique des particules : il abrite le plus grand cyclotron du monde et offre plusieurs initiatives de diffusion, toutes en lien avec le cursus universitaire. Ses installations sont un des meilleurs exemples au monde pour voir les sciences et la technologie en action, puisque les visiteurs peuvent observer des expériences et des démonstrations impossibles à réaliser dans une salle de classe.

La Society for Canadian Women in Science and Technology (SCWIST) (Société des femmes canadiennes en sciences et technologie), est un organisme à but non lucratif qui fait la promotion, encourage et établit un réseau de contact entre les femmes du domaine des sciences et de la technologie ; la SCWIST gère le programme Ms. Infinity. Des conférences d'une journée organisées localement, en Colombie-Britannique et au Yukon, avec l'aide de la SCWIST, présentent des ateliers et des conférences qui ouvrent des perspectives sur des possibilités de carrières en sciences et technologie pour des jeunes femmes.

Le laboratoire Michael Smith de l'Université de Colombie-Britannique, où les étudiants peuvent procéder à des « expériences d'ADN » sous la supervision d'étudiants de l'université, est un excellent exemple de programme qui offre des opportunités d'activités interactives aux étudiants et permet à de futurs chercheurs et scientifiques d'acquérir des compétences utiles en communication des sciences.

Le projet Terry de l'Université de Colombie-Britannique est une initiative axée sur une approche interdisciplinaire et très ouverte de la résolution des problèmes du monde. Il encourage le partage et l'ouverture entre les étudiants de différentes facultés. En plus d'un blogue, le projet accueille régulièrement des conférenciers invités ainsi qu'un colloque annuel d'entretiens étudiants.

Génome B.C. offre également de nombreuses activités pour rapprocher les sciences sociales des sciences humaines et des sciences naturelles et de la santé.

MITACS, le seul réseau national des centres d'excellence, finance des projets de recherche en sciences mathématiques à travers le pays, et forme la prochaine génération de chercheurs grâce à des programmes s'adressant à tous les niveaux scolaires, tels que le jeu en ligne Math en jeu, et ShowMath, une conférence spectacle sur les mathématiques destinée aux élèves du secondaire.

L'université Simon Fraser, qui accueille le Morris J. Wosk Centre for Dialogue (Centre Morris J. Wosk pour le dialogue) propose une approche résolument interdisciplinaire impliquant de nombreuses facultés. L'activité Science Immersion Day (Journée d'immersion en sciences) offerte aux étudiants de 12^e année leur permet de visiter les laboratoires et d'interagir avec les chercheurs. Ayant constaté que les enseignants du primaire avaient peu de formation en sciences, les facultés des sciences et de l'éducation élaborent actuellement un diplôme de maîtrise conjoint en Enseignement des sciences, une première au Canada. Il sera disponible en éducation à distance, et donc facilement accessible, d'abord en Colombie-Britannique, puis dans le reste du Canada.

Le campus Surrey de l'Université Simon Fraser travaille avec des étudiants autochtones pour les aider à augmenter le niveau de leur diplôme après leurs études secondaires.

L'Université de la Vallée du Fraser met en contact des étudiants en sciences de niveau supérieur et des écoles primaires, en organisant des mini-camps et des journées des sciences. Ils travaillent également avec les guides.

Bien qu'ils soient fiers de leurs réalisations, de nombreux participants souhaiteraient voir développer plus de programmes, dans la lignée des ateliers offerts aux enseignants par l'Exploratorium de San Francisco, appelé «The Museum of Science, Art and Human Perception» (le Musée des sciences, de l'art et de la perception humaine).

Également donné en exemple pour sa formation des enseignants, GeosciEd, dirigé par l'International Geoscience Education Organization (organisation internationale d'éducation en sciences de la terre), offre des ateliers aux enseignants. Malgré le besoin constaté à ce niveau, il est difficile de recruter des enseignants pour participer aux ateliers, du fait de l'existence d'autres priorités.

Parlons sciences et Des scientifiques à l'école sont deux activités pouvant servir de modèles à l'élaboration de programmes destinés aux étudiants. Il y a également des besoins urgents à combler au plan des ressources accessibles aux élèves qui étudient à la maison.

Des sujets soulevés dans les précédentes consultations tenues au pays ressortent également, en particulier le rôle de plaque tournante que le nouveau Musée devrait jouer concernant l'accès à des ressources/calendriers d'activités/programmes. Le site de la NASA est donné en exemple de ce qui pourrait être fait par un organisme ayant une présence nationale.

L'importance de travailler avec les communautés d'immigrants et les groupes de parents est aussi soulignée.

L'utilisation de technologies à coût abordable, avec des plateformes simples comme Skype, fournirait des outils de diffusion pratiques pour des zones urbaines ou des zones rurales éloignées, offrant par exemple la possibilité de contacter directement un chercheur.

La promotion et le développement d'une culture des sciences dans tout le pays fait aussi partie du rôle du nouveau Musée. S'appuyer sur des programmes comme l'actuel Café scientifique du Musée, susciter des discussions et organiser d'autres événements plus prestigieux, tels que les conférences Massey, sont cités comme étant des éléments importants.

Il est nécessaire de placer les artefacts dans un contexte de modernité afin d'aller chercher du soutien pour la construction d'un nouveau musée. La conception générale, erronée, d'un modèle de collection « Arche de Noé », qui préserve tout, doit être modifiée et la stratégie rigoureuse d'acquisition du Musée doit être mise en valeur. La notion que la conservation des artefacts fait partie d'un partage continu des connaissances est très importante. La préservation et l'inspiration vont de pair, plaçant les sciences et la technologie en contexte et nous permettant de comprendre non seulement comment les choses fonctionnent, mais comment nous en sommes arrivés là.

Plusieurs noms de soutiens potentiels au nouveau musée, individus et organismes, sont donnés en références.

Le Musée doit non seulement convaincre les responsables politiques, mais également aller chercher les scientifiques et la communauté scientifique dans son ensemble, ainsi que le grand public, en utilisant des messages clairs et spécifiques.

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada remercie chaleureusement les organismes suivants pour leur participation à la présente session de consultation :

Educational Facilities of the Michael Smith Labs
Genome British Columbia
H.R. MacMillan Space Centre
Magma Energy Corp.
NSERC-Pacific/CRSNG-Pacifique
Science Fair Foundation BC
Science World British Columbia
Simon Fraser University
Society for Canadian Women in Science and Technology
TRIUMPH
UBC Botanical Garden and Centre for Plant Research
University of British Columbia
University of the Fraser Valley
Vancouver Community
Vandusen Botanical Garden
Wild BC

NOTES :

1. Au cours de plusieurs des consultations, les participants ont demandé pourquoi le Musée canadien de la nature n'est pas l'un des musées de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, puisque ce musée est aussi un musée de sciences. Nous avons alors précisé que la Société compte trois musées : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada, tandis que le Musée canadien de la nature est un musée national distinct avec sa propre société.
2. La plupart des consultations ont mentionné le rôle possible du Musée des sciences et de la technologie du Canada comme carrefour virtuel national, un point central d'information sur les activités et les programmes publics reliés aux sciences et à la technologie ainsi que sur les sciences et la technologie au Canada, et accessible dans Internet.